

Une équipe, un seul but, un seul esprit!

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **38 (1981)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997304>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

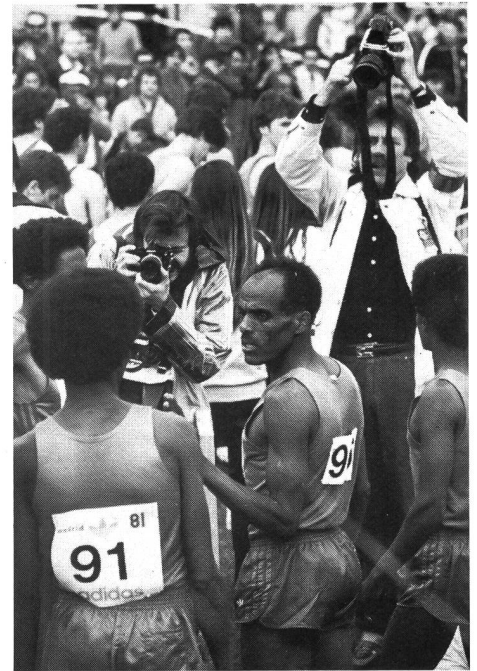
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'équipe américaine: Virgin, premier, n'y trouve sa valeur que par le résultat de Malley, cinquante et unième!



Yfter (Ethiopie): attention mes gars, j'ai besoin de vous!

En marge du championnat du monde de cross:

Une équipe, un seul but, un seul esprit!

Yves Jeannotat

«Une équipe: toi... lui... moi... eux... mais un seul but et un seul esprit», écrit Paul Vialar en pensant au football. Or, cette maxime s'applique également à merveille au cross-country, la seule discipline de l'athlétisme, avec les courses de relais, qui accorde par tradition plus d'importance au résultat d'ensemble d'une formation qu'au classement de chaque concurrent séparément. Ce jeu d'attention et d'entraide, au cœur d'un sport individuel par essence et par définition, devrait permettre, s'il est bien utilisé, de rehausser un des aspects fondamentaux de la «culture sportive» en relation directe avec les

problèmes de société, une société au sein de laquelle l'individu est poussé à s'isoler toujours plus pour se donner le sentiment de jouir encore d'une certaine liberté. La course à pied d'aujourd'hui, si maladroitement dénommée «jogging», va dans ce sens. Mais son rôle et ses effets, avec ou sans réunions de masse, se situent au-delà de la performance: ils sont essentiellement d'ordre hygiénique et, pourquoi ne pas le dire, écologique. C'est pour cette raison que la «course pour tous» est en conflit ouvert avec fédération, associations ou clubs, ceux qui la pratiquent préférant la solitude des bois, les sentiers d'alpage ou l'étirement à perte de vue des routes bitumées, à la piste et aux circuits à travers champs faits pour l'effort spectaculaire, c'est-à-dire pour la jeunesse dont la préoccupation est bien plus le record que la santé, la victoire que la participation. La conception et l'organisation du «cross» par équipes atténuent ces extrêmes en jetant une sorte de pont entre le sport d'élite et le sport populaire. L'équipe de cross a besoin du plus fort et du plus faible pour être classée. Le champion sort ainsi de son superbe isolement pour remercier l'apprenti et celui-ci donne le meilleur de lui-même pour assurer le résultat de l'ensemble. Sans le savoir, il trouve dans cette motivation un instrument d'amélioration et de progression personnelles hautement efficace. En plus, comme tous rêvent de faire un jour «partie de l'équipe», des dizaines et des centaines s'entraînent avec une ardeur soutenue.

Le championnat du monde de cross est un championnat par équipes avant d'être un championnat individuel. Il en est de même dans beaucoup de pays au plan national. Récemment, Madrid a montré à quel point cette conception est positive. Il est indispensable qu'elle se maintienne. Quelques pays voudraient la supprimer et lancer un championnat du monde individuel. En procédant de la sorte, ils font de l'«élitisme» au détriment du sport d'élite. La Suisse n'a pas le droit d'en être. C'est par équipes que l'athlétisme conservera le cross et cette spécialité deviendra – ou restera – pour lui le meilleur moyen de dépistage. En renonçant au cross par équipes, l'athlétisme dessert sa propre cause!



Dans les profondeurs du peloton, le Suisse Rolf Lauper ne court que pour lui-même: une motivation en l'occurrence très faible.



Les Ethiopiens se retrouvent bientôt tous autour de leur chef: ils luttent ensemble. Par la suite, ils vont sprinter un tour trop tôt. Ils vont alors partiellement disparaître dans l'anonymat du peloton: ils ne se verront plus, ils ne se «sentiront» plus, mais ils continueront à se battre dans l'ombre pour le résultat d'ensemble. Ils remporteront ainsi malgré tout le titre par équipes.



Cornelia Bürki, 19e: «Si nous avions su au début de l'hiver que nous viendrions à Madrid, nous nous serions préparées tout différemment et nous aurions été une meilleure équipe!»

Résultats

Seniors

par équipes:

1. Ethiopie	81 points
2. USA	114 points
3. Kenya	220 points
Pas d'équipe suisse	

individuels:

1. Virgin (USA)	
2. Kedir (Ethiopie)	
3. Mamede (Portugal)	
Pas de Suisse	

Dames

par équipes:

1. URSS	24 points
2. USA	36 points
3. Italie	89 points
15. Suisse	264 points

individuels:

1. Grete Waitz (Norvège)
2. Jan Merrill (USA)
3. Elena Sipatova (URSS)
19. Cornelia Bürki (Suisse)
57. Elise Wattendorf (Suisse)
84. Vreni Forster (Suisse)
104. Daniela Gassmann (Suisse)

Juniors

par équipes:

1. USA	23 points
2. GB	61 points
3. Canada	66 points
Pas d'équipe suisse	

individuels:

1. Chouri (Tunisie)
2. Zerebine (URSS)
3. Brantly (USA)
80. Lauper (Suisse)
91. Kuenzi (Suisse)